

bles, et même de... brochets (!) effectués en 1925, 1927 et 1928, par l'établissement cantonal de pisciculture de Bouveret. A quoi faut-il attribuer ces échecs ? Quelques-uns accusent le menu fretin qui pullule dans le lac de dévorer les œufs de la truite ; d'autres croient que le poisson disparaît dans les nombreuses crevasses du rocher ; ou encore qu'il est emprisonné, dans le lit du Vau, lorsque ce torrent est à sec ; peut-être aussi manque-t-il une nourriture appropriée ; peut-être même les braconniers, nocturnes traîneurs de filets, pourraient-ils nous dire... ! La question reste ouverte et mérite d'être reprise.

Pour terminer ce rapide et bien imparfait exposé, je dois signaler encore les mines de charbon de Combres, près du petit col de Chaudain, reliant le vallon de Verne à celui de Taney, au pied des Cornettes de Bise ; on y trouve quelques centaines de mètres de galeries très bien conservées, réparties en trois étages ; le filon, très irrégulier et capricieux, fut exploité vers les années 1850-1860 puis abandonné lorsque le chemin de fer put amener dans le pays le charbon étranger à bas prix.

---

## Notes complémentaires sur Vouvy-Tanay

par I. MARIETAN

---

Depuis les Dents du Midi au Grammont le pays est constitué par des restes de nappes de recouvrement, des têtes de plis sans racines, ce sont des régions connues des géologues sous le nom de Préalpes. C'est là que le géologue Schardt a fait la preuve que les Préalpes sont des montagnes exotiques, montrant que la molasse rouge, d'âge tertiaire s'enfonce sous les roches d'âge secondaire au Bouveret pour ressortir à Troistorrents.

Le Rhône et les glaciers quaternaires ont taillé dans cette partie des Préalpes la large découpe de la vallée du Rhône, si différente de la même vallée comprise entre Martigny et St-Maurice.

L'alluvionnement de la vallée se continue, remplissant peu à peu le Léman. Les transports par le Rhône, actuellement, ont été mesurés à la Porte du Scex par M. Utrecht, d'avril 1904 à 1905 : ils s'élèvent à 4,446,234 tonnes, soit 853 tonnes par km<sup>2</sup> et par an pour le bassin du Rhône. Pour avoir la quantité totale de matières enlevées, il faudrait ajouter 200 à 300 tonnes de matières dissoutes par km<sup>2</sup> et par an.

Les collines de Noville-Chessel ont vivement intéressé les naturalistes ; l'explication de leur origine est très difficile. Blanchet en 1843 croit qu'il s'agit d'un éboulement ; Troyon et Morlot en 1853 prétendent y voir l'éboulement du Tauredunum ; Venetz les explique par des moraines du glacier du Rhône en avant et un éboulement aux Evouettes. Favre et Schardt en 1887 pensent à un éboulement sur un glacier local. Alph. Favre envisage la possibilité d'un éboulement entre les rochers de Mémise et du Blanchard ;

il serait tombé dans le Léman entre Locon et Brêt à 3 km. à l'ouest de St-Gingolph. Horwitz en 1911 dit qu'il y a aux Evouettes des restes de deux éboulements successifs ; Jeannet croit à un éboulement et à des moraines du glacier du Rhône déposées au stade de Bühl ; Montandon prétend qu'il y a eu un éboulement dans le lac entre deux avancées du glacier du Rhône.

Enfin, en 1937, M. E. Gagnebin a repris la question et il arrive à la conclusion suivante : ces collines sont les restes d'une moraine frontale complexe du glacier local des Evouettes, descendant de la Dérochtiarz, sitôt après le retrait du glacier du Rhône.

La flore a été étudiée surtout par J. Briquet, voici ses conclusions : le Grammont possède la plupart des espèces qui constituent le fond de la végétation des Préalpes lémaniennes. Elle s'impose à l'attention par des espèces rares ou très rares comme : *Cephalaria alpina*, *Eryngium alpinum*, *Papaver alpinum*. Parmi les autres spécialités intéressantes il cite : *Knautia succisoïdes*, *Linnæa borealis*, *Hieracium glaciale*, *Hieracium callianthoides*.

Il constate qu'un certain nombre de plantes caractéristiques des sommets voisins manquent au Grammont comme : *Lloydia serotina*, *Armeria alpina*, *Anemone baldensis*, *Erigeron uniflorus*, *Arabis pumila*, *Arabis bellidifolia*, *Cerastium latifolium*, *Sempervivum arachnoïdeum*, *Salix herbacea*, *Carex foetida* et *nigra*, *Petrocallis pyrenaïca*, *Anemone vernalis*, *Saxifraga exarata*.

Parmi les plantes très caractéristiques de ces régions qui manquent au Grammont il cite : *Dianthus coesius*, *Arenaria grandiflora*, *Hypericum Richeri*.

La cause de cette absence de plantes lui paraît se trouver dans l'altitude plus basse du Grammont.

Pour la faune nous signalerons la présence de la Couleuvre *Zamenis* à Miex, constatée par M. Galli-Valerio.

L'ours existait encore en 1847 puisqu'une chasse eut lieu à cette date.

Au sujet du lac de Tanay nous pouvons préciser les repeuplements suivants : 10,000 alevins de Truites arc-en-ciel et 10,000 alevins d'Ombles en 1925, 2000 alevins de Truites arc-en-ciel et 600 sommerlings d'Ombles en 1927, 3500 alevins de Brochets en 1928<sup>1</sup>.

Le pisciculteur cantonal, M. E. Reynard, nous donne des chiffres plus élevés pour ces repeuplements faits par son prédécesseur. Il ajoute que des alevins de Truites *fario* auraient aussi été versés ; et que plus tard on a ajouté 250 truitelles Arc-en-Ciel.

En juin 1939, il fit une pêche avec M. Roch ; ayant posé les filets la veille, ils prirent 21 truites Arc-en-Ciel de 200 à 300 grammes, et aucun autre poisson.

En 1929 et aussi en 1930 avant cette pêche, les truites Arc-en-Ciel étant montées dans le ruisseau affluent grossi par la fonte des neiges pour y frayer, furent prises en quantité par les habitants, au moment où les eaux baissèrent par suite du froid.

<sup>1</sup> Clovis Levet : Vouvy-Tanay, Sion 1935.

L'Usine électrique a pompé l'eau du lac en 1936 pour boucher les ouvertures et faire une nouvelle prise. On n'a pas vu beaucoup de poissons à cette occasion.

Nous pensons qu'une étude sérieuse du départ des eaux par le canal d'aménée et par les ouvertures naturelles devrait être faite.

Sion, 28 janvier 1939.

---

## Notes sur la faune du lac Tanay (Valais)

par Ch. LINDER

---

L'excursion de la Murithienne m'a permis de faire quelques récoltes au filet pélagique dans le Lac Tanay, le 17 juillet 1938 entre 7 et 8 heures, par ciel couvert, sans soleil, le brouillard descendant assez bas, le lac étant calme ; température de l'eau (surface) 14° C., de l'air 13-14°. Le niveau du lac est à 1411 m., sa longueur est de 1 km., sur 250 m. de largeur pour une surface de 25 ha. ; la profondeur atteint 31 m. Son affluent intermittent, le torrent de Landy, vient du vallon de Looz ; il n'a pas d'issue visible. Son écoulement sous-lacustre se fait par des fissures que dès 1901 l'on a essayé d'obturer pour accumuler et capter l'eau en faveur d'une usine électrique qu'alimente une chute de 950 m.

Dès le milieu du XVIII<sup>me</sup> siècle on a introduit des truites, carpes et perches, puis récemment des truites arc-en-ciel, ombles, brochets et vairons, mais l'intermittence du torrent est peu favorable à la montée et fraye des truites. (Renseignements empruntés au Dict. géogr. de la Suisse et à *Clouis Levet* : Vouvry-Tanay, Sion 1935).

Récoltes avec le filet pélagique de 80 fils au cm., aimablement prêté par le Laboratoire de zoologie de l'Université de Lausanne ; le matériel a été examiné, en partie encore vivant, le 19 juillet à domicile.

I. Récolte horizontale de surface entre 0 et 2 m. pendant ½ heure, dès l'hôtel au puits de prise d'eau, suivant l'axe du lac. Matériel peu abondant, développement estival non encore atteint à cette altitude :

*Bosmina longirostris* OFM, forma cornuta Jurine, env. 499  $\mu$  sans l'épine, quelques individus ovigères. 1-2 très petits Crustacés (*Cyclops* jeunes ?) entrevus lors de l'examen sommaire à la loupe mais non retrouvés sous le microscope. *Anuraea cochlearis* Gosse et *A. aculeata* Ehrbg., tous deux avec quelques individus ovigères. *Brachionus angularis* Gosse, var. *bidens* Plate, carapace 156  $\mu$  sans les épines. *Asplanchna priodonta* Gosse, 390  $\mu$ . *Paramaecium* sp. Flagellés libres. Diatomées en aiguilles.

II. Récolte verticale par 25 m., au large du puits de prise d'eau (le filet a touché le fond) : *Cyclops bicuspidatus* Claus, mâles et femelles d'env. 1580  $\mu$ , quelques-uns couverts de *Colacium* (?), larves *Nauplius*. *Bosmina*,